

Compte rendu des rencontres techniques des conseillers agroforestiers des chambres d'agriculture du Grand Est et des Hauts de France.

Préambule : Dans le cadre d'une montée en compétence des équipes d'agroforestiers des deux régions, une rencontre technique annuelle est organisée. Après un déplacement dans les Vosges et Aube en 2024, le groupe de travail s'est réuni dans la Somme et la Pas de Calais en 2025. Sur les 3 jours, une vingtaine de conseillers des deux régions ont participé aux travaux.

Mardi 7 octobre



1/ Antenne de la chambre d'agriculture de la Somme - station INRAE à Estrées-Mons :

-Tour de table pour lancer les travaux.

-Temps d'échange sur les plans d'actions dans chaque région (programme VBT...) et les objectifs en lien avec les nouvelles mandatures.

- Point sur le positionnement des chambres d'agriculture dans les structures régionales de Réseaux Haies.



2/ Commune de Tincourt-Boucly : visites de parcelles de paulownia.

Le paulownia fait beaucoup parler de lui ces derniers mois et années. Les conseillers de chambres sont souvent sollicités par des exploitants pour connaître notre avis sur cette espèce vendue comme miraculeuse. A ce jour, il est difficile de se faire un avis tranché face aux arguments commerciaux enjôleurs et les premières expérimentations indépendantes aux résultats beaucoup moins performants. L'ensemble du groupe avait un avis réservé, qui s'est confirmé durant cette visite.

Les enseignements :

- Une espèce qui peut avoir une croissance importante (4 à 5 m de pousse après recépage sur une saison).
- Une hétérogénéité de la production sur une même parcelle difficilement compréhensible pour des hybrides.
- L'observation de nombreux drageons qui interrogent sur le caractère envahissant, caractère déjà observé sur les variétés souches.
- Un investissement et un suivi onéreux (taille, irrigation, fertilisation...) pour avoir un résultat.
- Un manque d'accompagnement des exploitants et un contrat commercial très ambiguë. Le prestataire qui a vendu les plants à proposer un contrat de rachat avec des standards loin d'une vente classique de bois, et avec surtout beaucoup de conditions non spécifiées.
- l'exploitante qui nous a accueilli, a été très transparente sur son expérience et a donnée tous les éléments technico-économiques pour étudier son atelier. Nous pourrions alors comparer le réel intérêt économique de cette production fasse aux chiffres avancés pour convaincre de planter.

Conclusion : Nous avons dans notre métier une obligation de conseil et il est pour l'heure difficile pour nous de promouvoir cette espèce d'arbre. Les plantations dans la moitié nord de la France sont récentes et méritent d'être suivi pour observer (ou pas) le réel potentiel de cet arbre. Sa croissance « rapide » permettra d'avoir des éléments assez rapidement.

Mercredi 8 octobre



-Visite 1 : SCEA du Forestel 62130 Ostreville : plantation en intra-parcellaire sur 60 HA (GC) :

Cette première visite a permis d'aborder la thématique fil rouge de la journée « l'agroforesterie en grande culture ». Ce premier arrêt a permis de parler de la mise en œuvre, de la réflexion sur le design d'un projet, les interactions attendues avec les productions... On a

pu échanger sur une expérimentation de semis de bande au pied des arbres, à base de trèfles et de trèfle accompagné d'une céréale. L'idée est de copier la ronce en forêt en offrant une protection aux jeunes sujets.

-Visite 2 : SCEA Alexis 62130 Beauvois : division parcellaire sur 120 Ha avec 8 kms de haies (GC).

Cette exploitation subit des gros problèmes d'érosion avec des impacts directs sur la production, avec par exemple des étendues d'eau qui se créent en hiver sur plusieurs hectares. Cette visite a permis de comprendre comment bâtir un tel projet, d'identifier les freins (voisinage, obtention des accords des propriétaires...) et de parler de la thématique de l'entretien les premières années.



-Visite 3 : Parcelle agroforestière expérimentale des HDF à Ramecourt avec présence des partenaires principaux du projet : JUNIA (chef de fil du programme), la FREDON HDF, l'association des planteurs volontaires et la Chambre d'agriculture du 59/62.

C'est un site incontournable à visiter lorsque l'on parle agroforesterie en HDF. Cette visite, après un rappel de la genèse, a permis aux partenaires de présenter les premiers résultats.

LA FREDON a présenté les premiers enseignements sur les populations d'auxiliaires. La chambre d'agriculture est revenue sur le suivi des travaux de taille de formation et de l'opération recépage. Les planteurs volontaires, à travers le site, ont présenté les travaux qu'ils mènent en région.

-Visite 4 : parcelle suivie dans le cadre de l'étude « agroforesterie et élevage » à Buneville. La chambre du Nord Pas de Calais a présenté les principaux enseignements de cette étude menée de 2021 à 2024 :

-L'arbre est un atout pour le bien-être des animaux lors des fortes chaleurs, influençant jusque -10° C lors des pics de températures.

-Il n'y a pas d'impact sur la production d'herbe à l'échelle de la parcelle, aussi bien sur la quantité et la qualité, même si on note quelques différences aux pieds des arbres (décalage phénologique, appétence moindre...)

-Les résultats soulignent l'importance de bien travailler les designs des projets pour limiter les quelques effets négatifs.

Jeudi 9 octobre



La dernière demi-journée a été consacrée à un temps d'échange technique en salle :

Thèmes abordés :

-Projet « bois b'haie » dans la somme : la chambre de la Somme, avec le PNR Baie de Somme, la fédération des chasseurs du 80 et Fibois HDF ont répondu à l'appel à projet de l'ADEME, dans le cadre du pacte de la haie, sur la structuration d'une filière bois bocager à vocation énergétique. Le projet vient de démarrer avec une phase de recensement des acteurs et du potentiel en bois.

-Mission valorisation en développement : plan de gestion, identification d'acheteur... Dans les HDF, les chambres sont de plus en plus sollicitées par des collectivités ou des entreprises qui souhaitent consommer de la plaquette bocagère pour l'énergie. Un gros travail de structuration est à mettre en place pour répondre à ces opportunités.

→ La réflexion sur le volet valorisation semble plus aboutie en HDF. Les démarches entreprises pourront servir d'exemple pour le Grand Est.

-Truffe : les sollicitations sur le sujet sont de plus en plus nombreuses. La mise en place de cette production demande des compétences spécifiques. Pour répondre à cette attente, une formation « s'initier à la trufficulture » est proposée aux exploitants des Hauts de France.

-Earthworm : 3 des 4 chambres des HDF travaillent avec cette fondation qui gère, pour le compte d'industriel, un fond pour encourager la transition agroécologique d'exploitations

agricoles. Le partenariat porte principalement sur l'agroforesterie. Les chambres sont prestataires pour earthworm France pour : accompagner des agriculteurs qui ont un projet de plantation, pour l'animation de formation et pour des expérimentations (sur le paulownia, des protections et paillages biodégradable...). Un travail est aussi mené sur le gisement de bois bocager et les captations carbone.

→ Earthworm est en train de se déployer en France. Les collègues des HDF encouragent leurs confrères de Grand Est de ne pas hésiter à s'engager dans un partenariat.

-KlimaCrops : il s'agit d'un projet INTERREG avec comme partenaire la chambre d'agriculture de l'Alsace. Ce consortium travaille sur les stratégies d'adaptation des grandes cultures au changement climatique et leur contribution à son atténuation. Une parcelle agroforestière est suivie dans ce programme.

-Etudes et données sur le recépage : par la suite de la visite de la parcelle expérimentale à Ramecourt, la chambre 59/62 a présenté les résultats du suivi du recépage avec les mesures de croissance. A noter les repoussent très vigoureuses des saules blancs, capablent de pousser de plus de 2m50 en une saison de végétation. Ce suivi a aussi permis d'observer l'appétence des végétaux pour le gibier, avec des essences comme le charme, l'érable champêtre et le cornouiller sanguin qui sont très consommés.

-Etude paillage bois en élevage : dans le cadre de l'AAP 2025, les chambres du grand est vont lancer une étude sur l'utilisation du paillage en litière, notamment sur la mise en œuvre, avec une série d'indicateur mis en place dans une dizaine d'exploitation.

→ L'idée serait de mettre en place aussi le suivi de quelques exploitations réalisant de l'autoconsommation de bois plaquette bocagère en HDF avec le suivi des mêmes indicateurs pour pouvoir comparer entre nos régions et massifier les données sur cette thématique.

-La chambre des Vosges travaille à la création d'une fresque de la haie. Cet outil a l'ambition de pouvoir créer une réflexion et une synergie autour de la place de l'arbre et de la haie dans le paysage. L'intérêt est de pouvoir multiplier, en termes de territoire et de diversité d'acteurs, cette réflexion et d'être un préambule pour une action plus structurée dans la cadre de Terraf (outil présenté en 2024).

→ Cette fresque pourrait être « testée » lors de nos prochaines rencontres techniques en 2026.

Conclusion de ces rencontres :

L'ensemble des participants sont partants pour continuer ces rencontres techniques. Ce temps entre conseillers est riche en échanges, comparaisons, transmission de savoir et d'expériences. L'objectif sera pour les prochains RDV de dépasser le simple échange de pratique en ayant des temps de co-construction et de traitement de données en commun (exemple sur la litière bois plaquette). Après avoir traités des sujets liés à l'élevage ou la grande culture, le but serait de creuser des sujets moins courant comme l'agroforesterie en viticulture ou l'arbre fourrager (visite chez Adrien Messean). On note aussi un intérêt dans les deux régions de continuer de suivre l'espèce paulownia.

Pour 2026, l'idée est lancée d'organiser ces rencontres en Alsace et Moselle. Le groupe s'est aussi projeté sur les rencontres 2027 qui pourrait être transrégional sur les Ardennes et l'Aisne.